

Revue de presse 21 août 2020

Economie / Nationale Investissement

تراجع الاستثمارات الدولية في تونس بنسبة 14,2% خلال النصف الأول من 2020

لم تتجاوز الاستثمارات الأجنبية قيمة 2,1113 مليون دينار في موفى النصف الأول من 2020. وتقهقرت، هذه الاستثمارات، تبعاً لذلك بنسبة 14,2 بالمائة مقارنة بسنة 2019 وبنسبة 2,5 بالمائة مقارنة بسنة 2018، بحسب حصيلة الاستثمار الأجنبي التي تولّت نشرها وكالة النهوض بالاستثمارات الأجنبية.

وتتوزّع هذه الاستثمارات إلى 1,1074 مليون دينار من الاستثمارات الأجنبية المباشرة وإلى 1,39 مليون دينار في استثمارات في المحفظة.

وتقليصت الاستثمارات الأجنبية المباشرة، من جانفي وحتى جوان 2020، بنسبة 14,2 بالمائة مقارنة بالفترة ذاتها من 2019 والاستثمارات في المحفظة بنسبة 14,3 بالمائة.

https://www.radioexpressfm.com/ar/%d8%aa%d8%b1%d8%a7%d8%ac%d8%b9-%d8%a7%d9%84%d8%a7%d8%b3%d8%aa%d8%ab%d9%85%d8%a7%d8%b1%d8%a7%d8%aa-%d8%a7%d9%84%d8%af%d9%88%d9%84%d9%8a%d8%a9-%d9%81%d9%8a-%d8%aa%d9%88%d9%86%d8%b3-%d8%a8%d9%86%d8%b3/?fbclid=IwAR3e_FnCRatpzK5m73wTZe24rgbibuLBewxIjhiCEV8pt4Ix14fbi4Zmbto

Secteur agricole, industrie alimentaire et de transformation, ressources hydrauliques

Les professionnels du lait envisagent une grève générale de l'ensemble du dispositif laitier le vendredi 21 août

L'UTAP observe une journée de colère pour protester contre l'aggravation de la crise qui étouffe leur filière. Des dizaines de producteurs de lait ont tenté ce matin, de bloquer l'entrée du ministère de l'agriculture, et de

couper la route, devant ce département, avant d'être dispersés par les forces de l'ordre. Ils ont alors, ouvert les citernes à bord de leurs camions et déversé le lait sur la voie publique.

Les professionnels de la filière de la production laitière relevant de l'UTAP, tiennent un sit-in, devant le département de l'agriculture, pour protester contre l'aggravation de la crise qui étouffe leur filière.

http://www.rtci.tn/les-professionnels-du-lait-envisagent-greve-generale-lensemble-du-dispositif-laitier-vendredi-21-aout/?fbclid=IwAR29On4DogOSgmCn9qwCFLqVjaKh_KOUXkRRBTv7pAokpwa9buujlmvCOYQ

Une récolte céréalière de 15,340 millions de quintaux pour la campagne 2019-2020

La production totale des céréales pour la saison 2019-2020, a atteint environ 15,340 millions de quintaux, contre une récolte record de 24 millions de quintaux durant la saison écoulée, selon les estimations définitives du ministère de l'Agriculture, des ressources hydrauliques et de la pêche.

Selon la même source, la production se répartit entre 9,585 millions de quintaux de blé dur (contre 13,3 millions de quintaux l'année dernière), 841 mille quintaux de blé tendre (contre 2,7 millions de quintaux), 4,654 millions de quintaux d'orge (contre 6,481 millions de quintaux) et 260 mille quintaux de triticale (contre 410 mille quintaux).

https://lapresse.tn/71075/une-recolte-cerealiere-de-15340-millions-de-quintaux-pour-la-campagne-2019-2020/?fbclid=IwAR1dYDmoieWQvspK1bD42kUov7CBxgSUjbvbSsUOY22_a2z9u_BqC_6e8Fo

Transport et logistique

بنزرت: تطور الحركة التجارية بميناء بنزرت-منزل بورقيبة بنسبة 38 في المائة

قال مدير الميناء التجاري بنزرت-منزل بورقيبة، لطفي ساسي، يوم الأربعاء 19 أوت 2020، أن الحركة التجارية بهذا الميناء شهدت خلال الـ6 أشهر الأولى من 2020، تطورا بنسبة 38 بالمائة مقارنة بنفس الفترة من سنة 2019، مشيرا إلى أن الصادرات ارتفعت بنسبة 115 بالمائة، في حين تطورت الواردات بنسبة 30 بالمائة.

وأرجع المصدر ذاته، تطور الحركية التجارية بالميناء الى تطور نشاط الشركة التونسية لصناعات التكرير بنسبة 49 بالمائة، خاصة عقب عودة توريد البترول الخام بعد ان كان توقف لمدة 10 أشهر في سنة 2019، الى جانب تطور الصادرات من 181 ألف طن سنة 2019 الى 389 الف طن خلال ذات الفترة من السنة الجارية 2020.

https://www.radioexpressfm.com/ar/%d8%a8%d9%86%d8%b2%d8%b1%d8%aa-%d8%aa%d8%b7%d9%88%d8%b1-%d8%a7%d9%84%d8%ad%d8%b1%d9%83%d8%a9-%d8%a7%d9%84%d8%aa%d8%ac%d8%a7%d8%b1%d9%8a%d8%a9-%d8%a8%d9%85%d9%8a%d9%86%d8%a7%d8%a1-%d8%a8%d9%86%d8%b2/?fbclid=IwAR2SPCdGXYImphUGgy3SoZqkdIRhj5E9YWAQ4D3LDjCMdccSKOk5_X7Bo84

Emploi

250 titulaires d'un doctorat en chômage seront recrutés en tant que professeurs d'enseignement supérieur

Mille doctorants contractuels seront, par ailleurs, embauchés en tant qu'enseignants à l'université et verront leurs salaires augmenter de 1400 dinars à 1600 dinars. La durée du contrat sera aussi prolongée à un an au lieu de dix mois et la période contractuelle est fixée à trois ans au lieu de deux.

Il est à signaler que la Coordination des docteurs et doctorants en chômage a décidé de recourir à l'escalade et à entamer une grève de la faim. Une décision qui survient à la suite de l'échec de la séance de négociation tenue, le 14 août 2020, entre des représentants de la Coordination et des représentants du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

<https://www.realites.com.tn/2020/08/une-bonne-nouvelle-pour-les-docteurs-en-chomage/?fbclid=IwAR2AEBvSvrnPUB67E3vvTA1flOE9JxQOSJvAdzOxoAneopD9h3VfU4JdPYw>

Près de 2 600 diplômés en sciences de l'éducation seront recrutés en septembre prochain

“La première promotion de la licence appliquée en sciences de l'éducation sera recrutée à partir de la rentrée scolaire 2020-2021”, a souligné le ministre de l'Education, Mohamed Hamdi, lors d'une conférence de presse tenue au siège du département à Tunis, mercredi 19 août 2020.

“Il s’agit de 2 574 personnes qui ont eu leur licence en 2019”, a-t-il précisé.

Il a, en outre, signalé que la deuxième promotion, celle de 2020, et qui compte 2620, sera recrutée en septembre prochain sous forme de contrat et sera recrutée officiellement lors de la rentrée scolaire 2021-2022.

Par ailleurs, le ministre a souligné que l’année scolaire prochaine verra également le recrutement de 2686 instituteurs suppléants et de 1000 professeurs du secondaire suppléants signalant que si cette stratégie se poursuit pendant les 4 à 5 prochaines années, il n’y aura plus de situation d’emploi précaire.

Il a aussi annoncé le recrutement, au cours de l’année scolaire prochaine, de 500 agents qui remplaceront des départs à la retraite.

http://www.rtci.tn/pres-2-600-diplomes-en-sciences-leducation-seront-recrutes-en-septembre-prochain/?fbclid=IwAR1dYDmoieWQvspK1bD42kUov7CBxgSUjbvbSsUOY22_a2z9u_BqC_6e8Fo

Energie, mines et ressources naturelles

Les mouvements sociaux menacent de paralysie les sociétés pétrolières à Tataouine

En raison de la poursuite du blocage de la vanne de distribution du gaz par les sit-inneurs d’Al-Kamour, les activités sont à l’arrêt depuis plusieurs jours au champ Nawara dans le désert de Tataouine. Ce blocage aura des conséquences graves sur l’approvisionnement de la Tunisie en électricité. Par ailleurs, les sociétés pétrolières se plaignent des actes de sabotage dont elles font l’objet de la part des protestataires qui interceptent et confisquent leurs véhicules et leurs engins de chantier.

http://www.rtci.tn/les-mouvements-sociaux-menacent-paralysie-les-societes-petrolieres-tataouine/?fbclid=IwAR3e_FnCRatpzK5m73wTZe24rgbibulBewxIjhiCEV8pt4Ix14fbi4Zmbto

Commerce et export

Repli des exportations de fruits de 41% en quantité et de 27% en valeur, jusqu’au 18 août 2020

Les exportations tunisiennes de fruits ont fortement chuté de 41% en quantité et de 27% en valeur, depuis le début de l'année. Selon le Groupement Interprofessionnel des Fruits, près de 18.000 tonnes seulement ont été exportées, contre plus de 30.000 tonnes en août 2019.

Le tiers des quantités exportées cette année est constitué de pastèques fournies essentiellement aux marchés italien, français et libyen.

<http://www.rtci.tn/repli-exportations-fruits-41-en-quantite-27-en-valeur-jusquau-18-aout-2020/?fbclid=IwAR3izaAekLpoubVG8Hobaj2UmcIGnYu8glcDd3yPSbBmh6N-sC-2mWNMVRQ>

Lois, textes d'application et décrets

مشروع قانون تنشيط الاقتصاد وإدماج القطاع الموازي ومقاومة التهرب الجبائي

https://drive.google.com/file/d/1Z8yFN9EjRnNLomHE_KFZFSShysX6jY9cz/view?fbclid=IwAR2HuUjRk1Oj4xfRQB7_VCaqXIz3mjrjM2tEDnR-umDnAyWaSr1KYhrwfC8

Tout ce que vous devez savoir sur la nouvelle loi relative au Crowdfunding

https://www.ilboursa.com/marches/tout-ce-que-vous-devez-savoir-sur-la-nouvelle-loi-relative-au-crowdfunding-12_23734?fbclid=IwAR1f3EBoCKUI_klhTsdpWVGL-K99ZNY2VgaRIgoHcfGTFFX_QLv4mWyxXw

نشر القانون المتعلق بالأحكام الاستثنائية للانتداب في الوظيفة العمومية في الرائد الرسمي

تم يوم الأربعاء 19 أوت 2020 نشر القانون المتعلق بالأحكام الاستثنائية للانتداب في القطاع العمومي، للعاطلين عن العمل ممن تجاوزت بطالتهم 10 سنوات، بعد ختمه من قبل رئيس الجمهورية قيس سعيد يوم الأحد الماضي.

وكان مجلس نواب الشعب صادق، خلال جلسة عامة، يوم 29 جويلية 2020، على مقترن القانون المتعلق بأحكام استثنائية للانتداب في القطاع العمومي، بـ159 نعم و18 احتفاظ دون رفض.

ويتعلق مشروع القانون عدد 2020/27، المكون من 6 فصول، بالانتداب المباشر في القطاع العمومي للعاطلين عن العمل من أصحاب الشهائد العليا الذين بلغت أو تجاوزت فترة بطالتهم 10 سنوات ، وذلك وفق ترتيب تفاضلي للمنتسبين إلى هذه الفئات وبناء على مقياسى سنة التخرج وسن المتخرج، شرط أن يكونوا مسجلين في مكاتب التشغيل.

<https://ar.businessnews.com.tn/%D9%86%D8%B4%D8%B1%D8%A7%D9%84%D9%82%D8%A7%D9%86%D9%88%D9%86%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%AA%D8%B9%D9%84%D9%82%D8%A8%D8%A7%D9%84%D8%A3%D8%AD%D9%83%D8%A7%D9%85%D8%A7%D9%84%D8%A7%D8%B3%D8%AA%D8%AB%D9%86%D8%A7%D8%A6%D9%8A%D8%A9%D9%84%D9%84%D8%A7%D9%86%D8%AA%D8%AF%D8%A7%D8%A8%D9%81%D9%8A%D8%A7%D9%84%D9%88%D8%B8%D9%8A%D9%81%D8%A9%D8%A7%D9%84%D8%B9%D9%85%D9%88%D9%85%D9%8A%D8%A9%D9%81%D9%8A%D8%A7%D9%84%D8%AF%D8%A7%D9%84%D8%B1%D8%A7%D8%A6%D8%AF%D8%A7%D9%84%D8%B1%D8%B3%D9%85%D9%8A%,520,14072,3?fbclid=IwAR3v1-4PiDMkZr6UdhxJZ85ITayj8Oa5R3MOymJscXMm5wOuXf8winjLoog>

Opinion, analyse, interview, enquête

L'OSF réagit à un projet de loi pour traiter les situations d'endettement excessif

L'OSF l'Observatoire des services financiers réagit au projet de loi relatif aux situations d'endettement. L'élaboration du gouvernement d'un projet de loi pour traiter les situations d'endettement excessif des personnes physiques est un pas positif. Et ce pour apaiser les tensions sociales. C'est ce qu'a fait savoir le secrétaire général de l'Observatoire des services financiers (OSF), Tarek Ben Jazia.

<https://www.leconomistemaghrebin.com/2020/08/19/losf-reagit-a-un-projet-de-loi-pour-traiter-les-situations-dendettement-excessif/>

Gouvernement, administration et ministères

Mechichi adresse la liste de ses futurs ministres à l'INLUCC

Le chef du gouvernement désigné, Hichem Mechichi, aurait déjà adressé une correspondance à l'Instance Nationale de Lutte contre la Corruption (INLUCC) contenant la liste nominative des personnalités proposées pour occuper des portefeuilles ministériels dans son prochain gouvernement qui devrait être annoncé au cours de la semaine prochaine. L'INLUCC est donc appelée à passer les noms des futurs ministres au peigne fin avant

d'adresser son rapport définitif à Mechichi. Ce rapport devrait être fin prêt demain vendredi 21 août 2020.

https://www.realites.com.tn/2020/08/mechichi-adresse-la-liste-de-ses-futurs-ministres-a-linlucc/?fbclid=IwAR2z8P-vDWuCPBuQkK9WqvSuMk6BXpET5gm4L7zW-_1Fu3GFHrKVsRrCQKs

Economie / Internationale

Pays du Maghreb

المغرب.. إغلاق أحياء وأسواق وشواطئ في مدينتين للتصدي لكورونا

وتشمل الإجراءات الجديدة إغلاق 12 حيا في مراكش (جنوب) و"كافة المنافذ الها姆شية" المؤدية إلى المدينة مع "تشديد المراقبة" فيها، فضلا عن إغلاق الحدائق العمومية ووقف العمل بالأسواق على الساعة الخامسة مساء، بحسب البيان.

ونبه نشطاء وعاملون في القطاع الصحي بالعاصمة السياحية للمملكة خلال الأيام الأخيرة إلى "خطورة" الوضع فيها.

<https://www.skynewsarabia.com/middle-east/1370563-%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%BA%D8%B1%D8%A8-%D8%A7%D9%95%D8%BA%D9%84%D8%A7%D9%82-%D8%A7%D9%94%D8%AD%D9%8A%D8%A7%D8%A1-%D9%88%D8%A7%D9%94%D8%B3%D9%88%D8%A7%D9%82-%D9%88%D8%B4%D9%88%D8%A7%D8%B7%D9%8A%D9%94-%D9%85%D8%AF%D9%8A%D9%86%D8%AA%D9%8A%D9%86-%D9%84%D9%84%D8%AA%D8%B5%D8%AF%D9%8A-%D9%84%D9%83%D9%88%D8%B1%D9%88%D9%86%D8%A7>

Pays arabes

مصر تبدأ أول خطوة لتحويل البلاد لمركز إقليمي للطاقة

"الميناء ساهم في زيادة الشحن إلى مليون برميل من البترول الخام يوميا بتكلفة تقدر بـ 100 مليون دولار"،

ميناء الحمراء سيكون مركزا إستراتيجيا لتصدير المنتجات البترولية.

وجار أيضا إنشاء مستودعين بالميناء لزيادة السعات التخزينية بتكلفة 60 مليون دولار.

"هناك 12 اتفاقية بترولية للبحث والاستكشاف والتنقيب بالصحراء الغربية والبحرين الأحمر والمتوسط، وحصلت على موافقات من البرلمان ورئيس الجمهورية، ويتبقى التوقيع عليها من وزير البترول قريباً مع شركات عالمية، من بينها 8 مع الشركة القابضة للغازات"، مشيراً إلى إن إجمالي استثمارات البحث والاستكشاف لهذه الاتفاقيات يتخطى مليار دولار، فضلاً عن منح توقيع بقيمة 19 مليون دولار.

إنتاج مصر من الغاز يصل إلى أكثر من 7 مليارات قدم مكعب يومياً و 650 ألف برميل يومياً من الزيت الخام.

ووضعت مصر استراتيجية لتحويل البلاد إلى مركز إقليمي لتجارة وتدالل الطاقة، من خلال الاستفادة من الموقع الاستراتيجي لمصر والأصول والبنية التحتية، وسيسهم هذا البرنامج في زيادة التنمية الاقتصادية للبلاد وتطوير سوق البترول والغاز من خلال تشجيع مشاركة المستثمرين من القطاع الخاص.

https://arabic.rt.com/middle_east/1146280-%D9%85%D8%B5%D8%B1-%D8%AA%D8%A8%D8%AF%D8%A3-%D8%A3%D9%88%D9%84-%D8%AE%D8%B7%D9%88%D8%A9-%D9%84%D8%AA%D8%AD%D9%88%D9%8A%D9%84-%D8%A7%D9%84%D8%A8%D9%84%D8%A7%D8%AF-%D9%84%D9%85%D8%B1%D9%83%D8%B2-%D8%A5%D9%82%D9%84%D9%8A%D9%85%D9%8A-%D9%84%D9%84%D8%B7%D8%A7%D9%82%D8%A9/

Pays du Golfe, Golfe persique et Moyen Orient

{المركزي} التركي يخالف التوقعات ويبقى سعر الفائدة من دون تغيير

أبقى البنك المركزي التركي على سعر الفائدة الرئيس المقيم على أساس سعر إعادة الشراء لأجل أسبوع (الريبو) عند 8.25 في المائة دون تغيير، خلافاً للتوقعات التي ذهبت إلى أن البنك سيتحرك باتجاه زيادة سعر الفائدة لمواجهة التراجع القياسي في سعر صرف الليرة التركية أمام الدولار.

واستجابت الليرة بشكل فوري متخلية عن مكاسب حقيقتها لفترة قصيرة عند إغلاق تعاملات أول من أمس عندما ارتفعت بنسبة تقارب من 2 في المائة مسجلة 7.28 ليرة للدولار على خلفية تصریحات الرئيس رجب طيب إردوغان عن «بشرى سارة» سيعملها اليوم (الجمعة)، تتعلق، وفق التوقعات، بالإعلان عن اكتشاف احتياطيات من الغاز الطبيعي أو النفط في منطقة البحر الأسود شمال البلاد.

<https://aawsat.com/home/article/2460471/%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%B1%D9%83%D8%B2%D9%8A-%D8%A7%D9%84%D8%AA%D8%B1%D9%83%D9%8A-%D9%8A%D8%AE%D8%A7%D9%84%D9%81-%D8%A7%D9%84%D8%AA%D9%88%D9%82%D8%B9%D8%A7%D8%AA-%D9%88%D9%8A%D8%A8%D9%82%D9%8A-%D8%B3%D8%B9%D8%B1->

[%D8%A7%D9%84%D9%81%D8%A7%D8%A6%D8%AF%D8%A9-%D9%85%D9%86-%D8%AF%D9%88%D9%86-%D8%AA%D8%BA%D9%8A%D9%8A%D8%B1](#)

Institutions internationales

البنك الدولي يبحث وسائل لخفض ديون الدول الفقيرة

قال رئيس البنك الدولي، ديفيد مالباس، إن البنك يبحث عن وسائل لخفض ديون الدول الفقيرة؛ بدلاً من مجرد تأجيل سدادها، وذلك بهدف جذب مزيد من المستثمرين إلى هذه الدول في أعقاب جائحة فيروس «كورونا» المستجد، والركود الاقتصادي الذي تسببت فيه.

وقال مالباس في مقابلة مع تلفزيون «بلومبرغ» مساء الأربعاء، إن الشهور المقبلة والمجتمعات السنوية لصندوق النقد والبنك الدوليين، تمثل أفقاً زمنياً جيداً للتحرك، مضيفاً أنه يرى فرصة لتمديد إجراءات تخفيف أعباء الديون على الدول الفقيرة، من خلال مبادرة تعليق خدمة الديون التي بدأت في مايو (أيار) الماضي، والتي تستمر حتى عام 2021، وهو خيار يعتقد أنه سيحظى بدعم مجموعة الدول الصناعية السبع الكبرى، ومجموعة العشرين.

<https://aawsat.com/home/article/2460391/%D8%A7%D9%84%D8%A8%D9%86%D9%83-%D8%A7%D9%84%D8%AF%D9%88%D9%84%D9%8A-%D9%8A%D8%A8%D8%AD%D8%AB-%D9%88%D8%B3%D8%A7%D8%A6%D9%84-%D9%84%D8%AE%D9%81%D8%B6-%D8%AF%D9%8A%D9%88%D9%86-%D8%A7%D9%84%D8%AF%D9%88%D9%84-%D8%A7%D9%84%D9%81%D9%82%D9%8A%D8%B1%D8%A9>

GAFAM

Apple dépasse le cap symbolique des 2000 milliards US en Bourse

Le géant de l'informatique Apple est devenu mercredi la première société américaine à valoir plus de 2000 milliards de dollars en Bourse, une étape symbolique couronnant le succès de ses produits électroniques innovants, du Mac à l'iPhone, en passant par les montres connectées.

https://www.lapresse.ca/affaires/entreprises/2020-08-19/apple-depasse-le-cap-symbolique-des-2000-milliards-us-en-bourse.php?utm_source=facebook&utm_medium=social&utm_campaign

[n=algofb&fbclid=IwAR2ZBdBUB959OwB5Ub-wXev4LF6dfJnN5xKYSJiWhkkT_Gwjx-Cz3JMaXBw](#)

JEUNE AFRIQUE

Cover

ÉCONOMIE

133
Maroc
La galaxie de Mohamed Hassan Bensalah

BELT and ROAD

一带一路



La ligne ferroviaire Mombasa-Nairobi, d'un coût supérieur à 3 milliards de dollars, est opérationnelle depuis 2017. Ici, la gare de Nairobi.

OLIVIER CASLIN AVEC JOËL TÉ-LÉSSIA-ASSOKO

L'Histoire repasse parfois les plats. En 1348, la « Grande épidémie » de peste noire avait provoqué la fermeture des Routes de la soie et un ralentissement brutal, pendant plusieurs années, des échanges commerciaux alors fructueux entre l'Asie et l'Europe. Aujourd'hui, c'est au tour de la pandémie de Covid-19 de menacer l'initiative « One Belt, One Road » (Obor – littéralement « une

ceinture, une route ») et, plus largement, relations et investissements de Pékin à travers le monde.

La question est d'autant plus aiguë sur ce continent, étant donné le poids qu'y a acquis la Chine ces dernières années. Premier partenaire commercial de l'Afrique, l'empire Milieu est également l'un des plus importants bailleurs de fonds de la région, qui a par ailleurs largement bénéficié des projets signés depuis le lancement, en 2013, de l'initiative Obor. « La situation actuelle est un véritable test pour la validité de l'initiative Obor telles qu'elle a fonctionné jusqu'à présent », esti-

134

Égypte

Le Caire, nouvelle oasis pour les start-up

136

Interview de Tony Blair

« L'Afrique peut couper le cordon de l'assistance »

138

Panafricain

Powerscourt, l'agence tous risques des VIP en détresse

CHINE-AFRIQUE

À la recherche d'un nouvel équilibre

À Pékin, confronté aux répercussions du Covid-19, les projets africains ont rétrogradé dans l'ordre des priorités. Au point de remettre en question la relation fructueuse entre le géant d'Asie et le continent ?

Jonathan Hillman, spécialiste des relations internationales à Washington.

À la fin de 2019, l'American Enterprise Institute, think-tank proche des milieux conservateurs aux États-Unis, recensait plus de 350 projets africains validés depuis 2013 dans le cadre de ces Nouvelles Routes de la soie. D'une valeur combinée supérieure à 100 milliards de dollars, ils couvrent une vaste gamme de secteurs, du contrat de 8 milliards de dollars accordé à China Railway Construction en 2018 pour le mégaprojet ferroviaire Lagos-Kano au Nigeria, à celui de 100 millions de dollars paraphé la même année entre Libreville et

Tebian Electric Apparatus, pour la construction d'une centrale hydroélectrique de 36 MW à Mitzic (Nord-Est).

L'arrêt ces derniers mois de nombreux chantiers, en Afrique et ailleurs, faute de main-d'œuvre – les ouvriers rentrés en Chine pour le Nouvel An lunaire n'ont pu revenir sur leur lieu de travail – et de matériaux de construction, à la suite de l'interruption des chaînes d'approvisionnement, avait déjà accentué la pression financière sur les projets africains appuyés par le géant asiatique et sur ses partenaires. L'augmentation des délais de livraison des chantiers provoque celle de leurs coûts et donc

ÉCONOMIE
CHINE-AFRIQUE

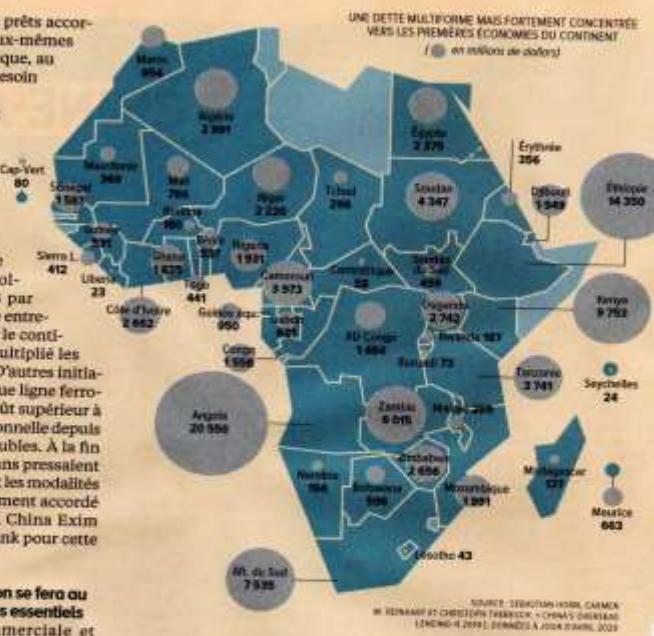
celle du remboursement des prêts accordés à des pays partenaires eux-mêmes en grande difficulté économique, au moment où la Chine a le plus besoin de liquidités.

Au demeurant, dès avant la crise économique et sanitaire engendrée par la pandémie, plusieurs de ces projets étaient déjà dans une situation précaire. Il en va ainsi d'une usine de potasse à Mengou, au Congo-Brazzaville, d'une valeur de 1,15 milliard de dollars, projet évoqué dès 2013 par Evergreen Holding Group, une entreprise chinoise peu connue sur le continent et dont les filiales ont multiplié les faillites ces dernières années. D'autres initiatives – telles que l'emblématique ligne ferroviaire Mombasa-Nairobi, au coût supérieur à 3 milliards de dollars et opérationnelle depuis 2017 – étaient déjà en eaux troubles. À la fin de juin 2020, les députés kényans pressaient Nairobi de renégocier le poids et les modalités de remboursement du financement accordé par le gouvernement chinois, China Exim Bank and China Development Bank pour cette infrastructure.

Nouvelle priorité, la digitalisation se fera au détriment de projets jugés moins essentiels

Polemique sur la dette commerciale et publique vis-à-vis de la Chine, remise en question des chaînes industrielles et logistiques mondiales induite par la pandémie de Covid-19, baisse de l'activité économique et des investissements... Les canaux par lesquels l'activité et la présence des acteurs chinois en Afrique sont perturbées ne manquent pas.

« Quel que soit l'impact durable du Covid-19 sur l'économie mondiale, [Obor] restera une priorité pour la Chine », expliquent les avocats du cabinet international Baker McKenzie dans une mise à jour, en mars, de leur rapport phare sur cette initiative. Pour autant, avertissent-ils, « la réduction des flux de capitaux chinois, ainsi que les retombées économiques pour le secteur des PME des pays, en difficulté financière, pourraient entraîner une attitude moins enthousiaste envers [Obor] au cours des douze à vingt-quatre mois à venir, et les priorités de la Chine se déplaceraient vers l'obtention de résultats dans le pays, plutôt qu'à l'étranger ». Selon leur estimation, « cela pourrait se traduire par



une réduction des investissements dans les marchés plus petits et moins critiques d'Obor, où les possibilités de relier ces investissements à l'offre mondiale sont limitées. L'Asie centrale, l'Afrique subsaharienne et l'Europe de l'Est connaîtront par conséquent une baisse à court terme des activités liées à Obor par rapport à l'Asie du Sud-Est¹.

Si aucun responsable chinois n'a encore fait de déclaration en ce sens, il semble évident pour de nombreux observateurs que Pékin va donc devoir revoir sa stratégie. La redéfinition en cours des chaînes d'approvisionnement mondiales a déjà provoqué l'abandon de quelques projets en Asie. « Chaque dossier sera certainement mieux pensé, sa rentabilité mieux étudiée. Les plus grands chantiers pourraient voir leur taille réduite, avec des délais de livraison plus longs pour peser moins lourd dans les finances des pays émouetteurs, qui, au fil des mois, supportent le poids

de l'investissement », confirme le sinologue Thierry Pairault.

La nature même des projets pourrait évoluer, avec une priorité pour les voies « numériques », plutôt que physiques. « Pékin va certainement mettre l'accent sur des infrastructures digitales qui coûtent moins cher et sont donc moins risquées en matière d'investissement », reprend Jonathan Hillman. Une initiative Oboz 2.0 qui se matérialiserait notamment autour du développement de la 5G par Huawei et des solutions technologiques apportées en matière d'e-santé par Alibaba ou Tencent durant la pandémie. À cette aune, des projets intégrés comme le déploiement de 4 300 km de fibre optique, adossé à une interconnexion des administrations et des infrastructures de vidéosurveillance et de gestion d'éclairage public (Safe City), réalisé par Huawei en Guinée, pourrait faire des émules durant la future phase du déploiement d'Oboz.

Prévue dès le démarrage des Nouvelles Routes de la soie, la réalisation des Digital Silk Road (DSR) et de la Health Silk Road (HSR) devient réalité, dans la foulée de la promesse faite par Pékin de déployer son expertise dans la lutte contre le Covid-19 au service de ses partenaires. Selon le cabinet Baker McKenzie, Huawei participe déjà à près d'une dizaine de projets de smart city sur le continent, notamment à Johannesburg, Nairobi, Alger, Lusaka et Calabar (Nigeria).

Mais, à l'heure où le Covid-19 grippe l'ensemble de l'économie mondiale et fait plonger les flux commerciaux, la Chine dispose-t-elle encore des moyens nécessaires à la poursuite de ses ambitions ? Touché de plein fouet, le pays a vu ses volumes d'exportation chuter de 16 %, sa production industrielle faiblir de 13,5 %, ses investissements diminuer de 25 % et son indice de consommation fondre de 20 % depuis le début de cette année. Le PIB chinois s'est contracté de 6,8 % durant les trois premiers mois de l'année 2020, soit la plus faible performance enregistrée depuis au moins 1992... L'incertitude est si grande que, pour la première fois depuis bien longtemps, Pékin ne s'est pas fixé d'objectif de croissance pour 2020. Cette dernière ne devrait pas dépasser 5 %, selon de nombreux experts, alors que le taux de chômage frise actuellement les 20 %, dans

la foulée du demi-million de PME obligées de mettre la clé sous la porte depuis janvier.

Aussi, la possible réorientation des priorités d'Oboz en Afrique ne permet-elle pas d'éluder la question de son financement et, en particulier, le sujet plus large de la dette africaine vis-à-vis de ses partenaires chinois. Certes, les pays membres du G20, dont la Chine, se sont engagés à la mi-avril à ne plus demander de remboursements sur la dette publique qui leur est due par les pays pauvres jusqu'à la fin de cette année, tout comme le FMI. Mais Pékin, qui, en fonction des calculs retenus et des remboursements déjà effectués, détendrait entre 17 % et 60 % de la dette africaine – soit 58 à 145 milliards de dollars –, a attendu le 17 juillet pour se positionner officiellement sur la question. Devant les caméras de la télévision publique, Xi Jinping a annoncé que certains pays africains seraient exemptés de remboursement sur les prêts arrivant à échéance en 2020, confirmant à peine ce qu'il avait déjà soutenu du bout des lèvres deux mois plus tôt avec le G20.

Dettes : Pékin préfère l'approche bilatérale plutôt qu'une solution globale

Pékin est donc prêt à discuter, mais pas question de répondre aux attentes d'annulation pure et simple, exprimées ces dernières semaines du côté de Djibouti ou d'Accra. « Ce serait beaucoup trop coûteux pour la Chine, qui va finir l'année à renégocier ses accords plutôt qu'en signer de nouveaux », prévoit Jonathan Hillman. Au demeurant, ces annonces ne concernent que la dette publique et non les créances accordées par des structures commerciales et privées. Selon les données d'une étude codirigée en 2019 (et →



Livraison de 6 millions d'articles de matériel médical chinois, à Addis-Abeba, le 22 mars

ÉCONOMIE CHINE-AFRIQUE

→ actualisée en avril) par Carmen Reinhart, nommée en mai nouvelle économiste en chef de la Banque mondiale, ces créances publiques et privées dépasseraient 107 milliards de dollars, dont près de 20 % dus par des acteurs économiques en Angola, suivis de l'Éthiopie (13,4 %) et le Kenya (9 %).

À une solution globale, telle que proposée par le Club de Paris, Pékin préfère rester fidèle à son approche bilatérale, même s'il faut pour cela éplucher chaque contrat. « Quelques annulations ont été accordées au cas par cas par le passé, mais la Chine estime que, dans un partenariat d'égal à égal, elle n'a pas à effacer les dettes », explique Arthur Minsat, économiste à l'OCDE. En 2018, la Chine avait déjà annulé 78 millions de dollars de dette au Cameroun, 7,2 millions de dollars au Botswana et 10,6 millions de dollars au Lesotho. En 2017, le Soudan du Sud avait bénéficié d'une annulation de 160 millions de dollars. Selon les études, la Chine aurait annulé depuis 2000 entre 2 et 4 milliards de dollars de dettes détenues par des pays à faible revenu dans le monde. Ces annulations, plus de 300 contrats individuels selon certains experts, portent

généralement sur des valeurs inférieure 100 millions de dollars et ne concernent des prêts gouvernementaux à taux concessifs, arrivant souvent à la fin de leur échéance. « Aucun gouvernement africain n'a d'aille explicitement demandé à Pékin qu'il annule cette, pour ne pas risquer de se fermer un canal de financement aujourd'hui sans équivalent », rappelle cependant Jonathan Hillman.

Pour concilier la poursuite d'Obor et la nécessité pour le géant asiatique de relancer principalement sa propre économie, la participation d'investisseurs étrangers – institutionnels ou privés – au financement des projets Nouvelles Routes de la soie pourrait s'accroître. Certains dossiers, notamment en Afrique, ont déjà fait l'objet d'accords tripartites, à la France, au Togo, ou l'Inde, au Nigeria. Peut-être que telle pratique se généralise. « Il faut que la Chine ouvre ses livres de comptes. Et pour l'instant, elle s'y est toujours refusée », rappelle Thierry Painaut.

Ne pas écorner son image sur un continent désireux de poursuivre la collaboration

Pékin ne peut prendre le risque de ternir davantage son image sur un continent qui pourra voir son rôle grandir au sein de l'initiative. Or en tant que consommateur en devenir des biens et services chinois, et passeur vers les marchés européens. L'Afrique, de son côté, sera toujours aussi désireuse de travailler avec la Chine qui « a comblé un vide énorme en permettant de s'équiper rapidement à moindre coût », rappelle Arthur Minsat. Bien qu'importe, le modèle de développement chinois reste une solution de choix. La crise sanitaire viendra pourtant d'en révéler les limites, notamment pour les économies fragiles, obligeant Pékin à corriger le tir et « à se montrer pragmatique acceptant de ne pas récupérer tout ce qui a été promis », estime Thierry Painaut.

L'heure semble être pourtant de trouver réponses qui préservent les amitiés, notamment en Afrique, où la surmédiatisation l'aide envoyée par Pékin durant les premières semaines de la pandémie a créé bien des irritations. Quand ce n'est pas « l'arrogance » de certains officiels chinois qui agace, ou encore nombreux actes de discrimination infligés aux ressortissants du continent dans la ville de Guangzhou, au début d'avril. Les responsables africains attendent un geste fort de leur partenaire chinois, appelé à sortir de la « bataille narratifs » engagée contre les Occidentaux ces derniers mois, pour enfin tomber le masque.

DÉVELOPPEMENT: DFC, « L'ALTERNATIVE » DE TRUMP AU MODÈLE CHINOIS

Après de longs mois passés à « alerter » les gouvernements sur les dangers des financements « non transparents » de Pékin, l'administration Trump a lancé, en janvier 2020, U.S. International Development Finance Corporation (IDFC). Cette institution consolide les actions auparavant menées par l'Usaid et Overseas Private Investment Corporation (Opic), avec un plafond d'engagements doublé à 60 milliards de dollars. Résolument tourné vers le secteur privé et assumant l'importance de retombées positives en Amérique de ses opérations, DFC est dirigée par Adam S. Boehler, un spécialiste de l'investissement dans la santé. Depuis sa prise de fonctions, l'agence américaine a injecté 25 millions de dollars dans un fonds de SPE Capital, présent à Tunis et à Casablanca, et 30 millions dans le nouveau véhicule panafricain d'AfricInvest. L'américain Global Access Fund a reçu 100 millions de dollars pour des projets dans l'eau et l'assainissement dans dix pays du Sud, dont le Kenya, le Nigeria et l'Ouganda. Depuis février, Adam S. Boehler préside aussi Prosper Africa, initiative lancée en 2018 pour booster « les possibilités de faire des affaires » sur le continent, « au profit des entreprises, des investisseurs et des travailleurs tant en Afrique qu'aux États-Unis ». J.T.-L.A.